

CR28 – SOCIOLOGIE DE LA JEUNESSE

LES NOUVELLES PERSPECTIVES EN SOCIOLOGIE DE LA JEUNESSE

Dans le cadre d'un Congrès réflexif et centré sur la sociologie elle-même, les travaux du CR28 privilégieront l'audace épistémologique et la créativité conceptuelle. La jeunesse n'est-elle d'ailleurs pas au cœur même des mouvements qui agitent nos sociétés ? Les jeunes générations ne sont-elles pas à l'initiative de certains des changements les plus marquants de ces dernières années ? De nombreuses demandes sont adressées aux sciences sociales, invitées à expliquer les ressorts ou les motivations de pratiques juvéniles qui suscitent tantôt l'inquiétude, tantôt l'enthousiasme ou dont on dénonce les excès, les dérives ou les frilosités. Face à ces demandes croissantes, il ne s'agit plus de définir la jeunesse, comme lors du Congrès d'Evora (1999). L'enjeu est ailleurs, dans l'identification ou la formalisation de nouveaux cadres ou de nouveaux principes d'intelligibilité de ces (nouvelles) pratiques juvéniles. Il s'agit aussi de poser les bases de leur légitimité, en évitant divers écueils et les risques concomitants : l'alignement de l'appareillage conceptuel sur les catégories de l'action publique, qui conforterait une visée normative dans l'appréhension des pratiques juvéniles ; l'insouciance méthodologique, induite par l'urgence des demandes formulées, qui rapprocherait l'analyse sociologique du traitement journalistique ; le propos spéculatif ou le recours abusif à l'analogie, qui occulterait les spécificités locales et les singularités.

Nous privilégierons, dans les échanges autour de la jeunesse, la présentation et l'analyse de travaux nourris d'une ambition novatrice et créative. Il s'agira, pour les contributeurs, de présenter tout à la fois des résultats de recherche(s) et de proposer une réflexion épistémologique qui prenne appui sur les questions suscitées par cette (ces) recherche(s). Quatre perspectives peuvent être adoptées.

Premièrement, les démarches d'investigation portées par de nouveaux appareillages conceptuels ou soutenus par des notions empruntées à d'autres domaines de la connaissance en sciences humaines (ou ailleurs) ou réactivées après un temps de latence. Citons, à titre d'exemple, les concepts d'engagement, de participation, d'épreuve, de cosmopolitisme, de résistance,... qui ont été au cœur de travaux récents.

Deuxièmement, les démarches d'investigation au sein desquelles les publics « jeunes » ont été associés à la formulation des problématiques ou des diagnostics, à l'analyse des résultats obtenus par exemple lors d'une enquête, d'une consultation ou dans un dispositif de recherche-action.

Troisièmement, les recherches interdisciplinaires. Dans la rencontre, ou la confrontation, des questionnements et des orientations, de nouvelles grilles de lecture émergent-elles ? Faut-il y voir une opportunité de formalisation ou de réorientation des paradigmes sociologiques ? Ou au contraire, une menace de dilution des bases théoriques dans un montage approximatif inspiré par des visées instrumentales ?

Quatrièmement, dans un contexte de circulation et de diffusion accélérées des connaissances, l'analyse des objets émergents, des pratiques inédites ou novatrices. Face à des faits marquants (sur)médiatisés, la sociologie est-elle en mesure d'offrir des principes d'intelligibilité ? Ou doit-elle s'en dispenser ?